

VITRAUX DU TEMPLE PROTESTANT DE ST ÉTIENNE à MULHOUSE

Ces vitraux semblent repris du *Speculum Humanae Salvationis* (Miroir du genre humain), manuscrit composé à la fin du XIII^e siècle, dont une copie se trouve à la bibliothèque de Munich.

Fenêtre I

10. Porte du Temple fermée Ez 44,1-3	9. Naissance de la Vierge Marie Légende dorée 131	11. Arbre de Jessé Is 11,1
7. Balaam et ânesse	6. Annonce de la naissance de Marie (Apocryphes et légende dorée).	8. Le songe de la mère de Cyrus : une vigne du sein de sa fille
4. La chute d'Adam et Eve	3. Adam et Eve chassés du jardin	5. Adam et Eve voués aux peines de ce monde.
1. Création de la femme		2. Le Créateur présente Eve à Adam

Fenêtre II

11. Le mage Balaam montre l'étoile au roi Balak	10. Adoration des mages	12. Le songe de l'échanson du pharaon (Gn 40,9-11)
8. Le Buisson ardent	7. L'Annonciation	9. Gédéon et la toison (Jg 6,36-40)
5. Mariage de Tobie et de Sara (Tb 7,15-16)	4. Mariage de Joseph et Marie Légende dorée 131	6. La tour de David garnie de boucliers
2. La fille de Jephthé sacrifiée (Jg 11,30-40)	1. Présentation de Marie au Temple (Apocryphes et Légende dorée)	3. La Table du soleil offerte à Apollon (Valère Maxime)

Fenêtre III

	8. Naaman guéri de sa lèpre	
6. Idole d'Egypte préfigurant la Terre-Mère (Petrus Comestor)	5. La fuite en Egypte	7. Moïse enfant brise la couronne du Pharaon (Petrus Comestor)
3. Chandelier à 7 branches	2. Présentation de Jésus au Temple	4. Présentation de Samuel au temple (1 Sm 1,24-28)
	1. La Nativité	

Fenêtre IV

11. Caïn tue Abel (Gn 4,3-8)	10. La Cène	12. La Pâque des Hébreux (Ex 12,1-11)
8. Jérémie pleure sur Jérusalem (Lamentations 1)	7. Jésus pleure sur Jérusalem (Lc 19,41-44).	9. David annonce sa défaite à Goliath (1 Sm 18,6-7)
5. Le père accueille le fils prodigue	4. Marie-Madeleine oint les pieds de Jésus (Lc 7,36-50)	6. Nathan reproche sa faute à David (2 Sm 12,1-14)
2. Daniel tue le Dragon de Babylone (Dn 14,26).	1. Les tentations de Jésus au désert	3. David tue Goliath (1 Sm 17,34-36)

Fenêtre V

14. Songe de Nabuchodonosor : le grand arbre (Dn 4,10-18)	13. La Crucifixion	15. Jacob reçoit la robe de son fils Joseph (Gn 27-32-34)
11. Ammon outrage les envoyés de David (2 Sm 10,1-4)	10. Le couronnement d'épines	12. La grappe rapportée de Canaan (Nb 12,24-27)
8. Lamek maltraité par ses femmes (Petrus Comestor)	7. La flagellation	9. Job « flagellé » par Satan (du fait de sa femme) (Jb 2,7-10)
4. Saül rend à David le mal pour le bien (1 Sm 18,10).	5. Jésus, yeux bandés, est injurié (Lc 22,63-64)	6. Hur est conspué par les Hébreux (Petrus Comestor)
2. Sangar tue 600 ennemis (Jg 3,31)	1. Jésus fait tomber ses ennemis	3. David tue 800 ennemis (2 Sm 23,8)

Fenêtre VI

15. Elie dans son char de feu (2 R 2,11-12)	13. La Résurrection de Jésus.	14. L'ascension du Christ
11. Loth fuit Sodome, sa femme statufiée en sel. Gn 19,15-26)	10. Le Christ sort Adam et Eve des enfers devant 3 diables.	12. La sortie d'Egypte. (Ex 12,41)
8. Samson terrasse le lion (Jg 14,5-6)	7. Le Christ terrasse Satan	9. Ehud tue Eglon, roi des Moabites (Jg 3,18-22)
5. Daniel dans la fosse aux lions avec Habacuc (Dn 14,32-38)	4. Les lieux au-delà : Enfers, Limbes, Purgatoire, Paradis.	6. Trois hébreux dans la fournaise (Dn3,19-29)
2. David aux funérailles d'Abner (2 Sm 3,31)	1. Mise au tombeau de Jésus (Jn 19, 38-41).	3. Jonas rejeté du monstre marin (Jonas 2,11)

Fenêtre VII

13. Marie trône dans le ciel près du Christ (Légende dorée 119)	14. Le ciel	15. Le festin d'Assuérus (Esther 1,1-8)
11. Gédéon châtie les habitants de Sukkoth (Jg 8,16)	10. Les damnés en enfer	12. Pharaon et l'armée coulent en Mer Rouge (Ex 14,28)
8. Vierges sages et vierges folles	7. Le Christ juge le monde (Ap 20,11-13)	9. Parabole des talents
5. David s'évade, aidé par Mikal (1 Sm 19,11-14)	4. La Vierge de miséricorde.	6. Moïse assiège la ville de Saba (Petrus Comestor).
2. Moïse reçoit la Loi au Sinai (Ex 19, 17-20)	1. La Pentecôte	3. La Tour de Babel (Gn 11,4)

Fenêtre VIII

4. La charité terrasse l'envie	5. La patience terrasse la colère	6. La sobriété terrasse la glotonnerie
1. Visiter les malades	2. Accueillir les étrangers	3. Ensevelir les morts

Fenêtre IX

4. Le courage terrasse la lâcheté.	5. La chasteté terrasse la luxure.	6. La charité terrasse l'avarice.
1. Désaltérer ceux qui ont soif.	2. Visiter les prisonniers.	3. Vêtir ceux qui sont nus.

Fenêtre 10

2. Un grand et saint roi serré dans les bras d'un petit personnage. Serait-ce saint Louis ¹ ? Et le personnage, un petit pauvre.	3. St Jean-Baptiste, portant l'Agneau de Dieu.	4. Un grand et saint évêque qui bénit
	1. Armoiries des Comtes de Ferrette.	

¹ On pense souvent qu'il s'agirait de saint Josse, ermite breton du VII^e siècle, mais l'inscription latine qui entoure la tête pourrait être lue : S. IUDOCUB ou plutôt LUDOCV B (?). Ce serait plus proche du roi saint Louis que de Josse. Le roi et l'évêque qui sont au bout de la rangée auraient un rapport avec saint Jean-Baptiste portant l'Agneau.

LA PREMIÈRE VERRIÈRE

Toutes les verrières du temple se lisent de bas en haut et de gauche à droite. Ainsi la première verrière.

1. Création de la femme

Jésus-Christ, le Verbe du Père, à l'auréole crucifère, fait sortir « la femme » du côté d'Adam endormi. La femme, verticale, est bénie. Elle regarde le Christ de ses grands yeux étonnés. Au-dessus : deux anges, cerclés de lumière, encadrent une pousse lumineuse, symbole de la Création de Dieu

2. L'union mise en place

Jésus-Christ présente sa compagne à Adam. Il prend les deux êtres par le poignet pour les rapprocher l'un de l'autre, pour les unir. Le Créateur regarde attentivement la femme dont le rôle est essentiel. Au-dessus d'eux : deux fleurs rouges à cinq pétales serties dans un trèfle bleu à quatre feuilles.

3. La chute d'Adam et Eve

Les deux époux, nus, sont face à face, séparés par l'Arbre de la Connaissance du bien et du mal. Le serpent est enroulé autour du tronc de cet arbre spirituel et vital. Eve a le fruit en sa main gauche, et Adam ouvre sa main droite en signe d'acceptation. Les deux mêmes fleurs rouges dominent la scène.

4. Adam et Eve chassés du jardin merveilleux

L'ange aux ailes de lumière et à l'épée de feu pousse Adam et Eve hors du jardin d'Eden. Ils ont les yeux baissés et cachent leur sexe sous un paquet de feuilles. Eve semble indiquer la route avec sa main gauche. Au-dessus, les deux anges du début réapparaissent, les mains jointes : ils semblent prier !

5. Adam et Eve voués aux peines de ce monde

Adam, debout, vêtu d'une peau de bête, semble vouloir couper une branche d'arbre vert qui lui fait de l'ombre. Sous lui, la compagne assise et vêtue de bleu, s'occupe de ses deux bébés (nus). Abel est sur ses genoux, et Caïn, à ses pieds, croise curieusement ses deux petites jambes. Et, de nouveau, les deux fleurs rouges représentent un ciel angélique caché.

Il pourrait manquer à cette bande dessinée, Jésus-Christ qui souffle sur Adam pour créer en lui une âme vivante. Cette seconde image aurait été importante.

Ainsi se termine ce qu'on pourrait appeler l'anthropologie biblique. L'être humain Adam est composé d'un corps extérieur et d'une âme intérieure. Le corps, c'est l'homme de nature animale (vêtu d'une peau de bête). L'âme c'est la femme, la compagne spirituelle, inséparable du corps. C'est l'âme qui capte la vie spirituelle qu'elle vient du Serpent ou d'un Ange du ciel, message d'en haut ou Parole de Dieu. Le message est clair : l'**âme et le corps** doivent s'unir pour vivre ensemble de cette paix divine qui touche notre humanité par le canal de sa partie intérieure et féminine, l'âme créée à l'Image de Dieu (Gn 1,26-27). Et cette dualité de l'humain permet le combat spirituel.

Après avoir posé les bases anthropologiques de ces verrières bibliques, le compositeur de l'œuvre entre dans sa lecture christologique de la Bible chrétienne.

Trois vitraux sont placés côte à côte sur la même ligne. Le vitrail central illustre le Nouveau Testament centré sur Jésus-Christ, et les deux vitraux de l'Ancien-Testament situés de part et d'autres de la scène centrale éclairent ce **centre promis** par la Prophétie biblique, que les chrétiens ont héritée des juifs. Il faudra donc se demander comment les vitraux de gauche et de droite annoncent la scène centrale évangélique. Il y aura toujours deux dimensions à ces correspondances bibliques : le **jeu de la métaphore** qui se situe au plan du langage des images, et l'**actualisation existentielle** que permet la métaphore : Jésus-Christ, pour nous, aujourd'hui !

Nous commencerons notre lecture christologique en partant de l'image centrale, puis nous irons lire l'image de gauche et finirons notre éclairage par celle de droite. Cette lecture est évidemment commandée par la foi en Christ, elle n'est pas historique et bien plus que littéraire.

6. Annonce de la naissance de Marie

L'apocryphe, suivi par la légende dorée (XIII^e siècle), raconte comment Anne et Joachim, tous deux inspirés par Dieu, se retrouvent à la porte dorée du Temple de Jérusalem. Anne, la stérile, est enceinte. Dieu a agi ! Anne et l'ange (auréolé de rouge) sont placés face à face. L'ange présente une fleur de lys à l'épouse de Joachim et lui annonce la venue de Marie qui sera consacrée à Dieu. Au dessus, les deux anges que nous connaissons déjà sont les témoins du « plan » de Dieu.

7. Le mage Balaam et son ânesse

Le mage Balaam, payé par le roi Balak pour maudire le peuple d'Israël qui sort d'Egypte, est arrêté sur le chemin par l'ange du Seigneur. L'ânesse voit l'ange mais Balaam ne voit rien, n'entend rien. Il a fallu alors que le mage entende la Parole de Dieu portée par l'ange : il ne maudira pas, il bénira Israël !

En quoi ce récit biblique entretient-il une relation (selon la foi) avec la naissance de Marie ? Il faut sans doute passer par le récit de Matthieu : les mages païens se convertissent au Christ dans l'eucharistique Bethléem (Mt 2).

8. Le songe de la mère de Cyrus

Cyrus, roi des Mèdes, libéra Israël du jour de l'exil en -538. D'après un apocryphe tardif (l'histoire scolastique de Petrus Comestor dont s'inspire le réalisateur des verrières), la grand-mère du roi eut un songe prémonitoire. Elle vit une vigne sortir de la poitrine de sa fille Mandane, épouse de Cyrus. La mère du roi, habillée en rouge, est couchée dans une maison dorée. Sa fille couronnée tient de ses deux mains la vigne qui sort de son sein pour atteindre les cieux.

Dans la foi du réalisateur, ce récit annoncerait la fin de l'exil et la renaissance d'Israël, et au-delà, elle préfigurerait celle de l'Eglise. Jésus a dit : *Je suis la vigne et vous êtes le sarments.*

9. Naissance de Marie

La naissance et l'enfance de Marie sont racontées dans plusieurs écrits apocryphes. Marie est une jeune fille plus que précoce en sagesse et en prière. Enfant, elle paraît être même déjà adulte dans la foi, elle est comme un coffre d'or rempli de l'Esprit-Saint².

Soutenue par ses saints parents, Marie, habillée du vert de l'espérance, à l'auréole de sang, grandit jusqu'à dépasser ses géniteurs. Le coffre d'or qui la symbolise est au premier plan de l'image. Les deux témoins du ciel sont toujours en prière, et la petite pousse de lumière a beaucoup grandi dans le ciel.

² Ce serait comme une reprise de la boîte de Pandore. Grâce à Marie, l'Esprit Saint se répand dans le monde entier.

10. La porte fermée du Temple

Le prophète Ezéchiel avait, en songe, vu « fermée » la porte du Temple de l'avenir (Ez 44,1-3). Le précédent Temple de Jérusalem avait été brûlé par Nabuchodonosor en -586. Dans la tradition chrétienne, ce Temple futur est désormais ouvert, c'est un Temple vivant, c'est le Christ lui-même, et les chrétiens en sont les pierres vivantes. Unis ensemble, tous ces baptisés édifient l'Eglise, Corps du Christ, dont Marie est le symbole.

11. L'Arbre de Jessé

Au début du chapitre XI, Isaïe voit dans un songe un rejeton de verdure qui sort de la souche d'un très vieil arbre. C'est la souche de Jessé, père de David, disparu depuis quatre siècles. David aura donc une descendance, il portera un fruit. Et, selon la tradition chrétienne, le fruit de cette pousse future est Jésus. Marie, elle, est considérée comme étant la fleur de ce fruit donné par Dieu.

Baigné dans un bleu-nuit, on voit saint Jessé, habillé de vert, et allongé sur sa couche. Un arbre mi-mort mi-vert sort de la poitrine de Jessé. Cette pousse nouvelle a la forme d'une croix. Au-dessus, ce sont toujours les deux fleurs rouges.

On comprend que le Temple fermé soit désormais ouvert, et que la petite pousse soit devenue un grand arbre avec *de grandes branches, au point que les oiseaux du ciel peuvent s'abriter sous son ombre* (Mc 4,32). L'Eglise s'abrite sous cet Arbre vert et vivifiant qu'est la Croix, annoncé par Luc (23,31). Et, au fil du temps, Marie est devenue la Vierge-Mère, l'âme de l'Eglise d'où nous renaissons toujours.

Des correspondances spirituelles et existentielles sont ainsi amorcées en la naissance miraculeuse de Marie et ces deux récits de l'Ancien-Testament. Marie a pris une dimension universelle, c'est le peuple de Dieu, c'est le Corps du Christ, c'est l'Eglise du Seigneur !

LA DEUXIÈME VERRIÈRE

Cette verrière est organisée en vue d'une lecture christologique de la Bible. Les images centrales sont évangéliques, soutenues par leurs voisines extérieures qui les préfigurent. Pour chaque ligne, nous commencerons donc par l'image centrale, puis celle de gauche, et enfin celle de droite. Débutons par la ligne d'en bas.

1. Présentation de Marie au Temple

Divers apocryphes repris par la légende dorée de Jacques de Voragine décrivent la scène. A notre gauche, Joachim et Anne présentent leur fille Marie fort auréolée, et de rose habillée sur un petit autel. A notre droite, se tient le grand prêtre en tenue d'évêque. Au-dessus de la scène, au ciel, les deux anges en prière sont face à la pousse dorée qui a beaucoup grandi.

2. La fille de Jephthé sacrifiée

Israël pour vaincre les dangereux Ammonites, appelle au secours un chef de bande peu scrupuleux nommé Jephthé. Le combat paraît incertain, et Jephthé fait un vœu au Dieu d'Israël : « Si j'étais vainqueur, à mon retour j'offrirais en sacrifice la première personne que je verrais sortir de chez moi. » (Jg 11, 30-40). Il gagna le combat mais la première personne qui sortit de chez lui en chantant et en dansant fut sa fille adorée, son unique enfant. Homme de parole, il obéit à sa promesse...

Jephthé est en tenue de reine, sa robe est verte, couleur d'espérance, et sa tunique est d'or. Elle est debout sur un autel de pierres. Son père, habillé de rouge, la saisit par la main et s'apprête à lui donner un coup de gourdin.

3. La table du soleil

Valère Maxime raconte que des pêcheurs ont sorti de la mer une table en or. Ils l'offrirent au soleil Apollon.

La table d'or, posée sur une sorte d'autel, est au centre du tableau, elle reflète la lumière du soleil. De part et d'autre : une femme en rouge et un homme en marron.

En Jn 3,30, Jésus dit en parlant de Jean-baptiste : *Il faut que lui grandisse et que moi, je décroisse*. Jésus se compare au soleil et l'homme Jean-baptiste à la lune qui reçoit sa lumière variable de l'astre diurne. Ainsi est l'homme qui capte la lumière d'en haut. Ainsi est Marie au plus haut point. Elle *est pleine de grâce*, remplie de l'Esprit Saint.

4. Le mariage de Joseph et de Marie

L'idée de ce mariage vient encore des apocryphes. Dans l'évangile de Matthieu, Dieu, par la voix de l'ange, dit à Joseph de prendre *Marie pour épouse* (Mt 1,20). L'apocryphe concrétise le mariage en le mettant en scène, le vitrail suit.

En habit d'évêque, le Grand-Prêtre unit les deux époux

5. Le mariage de Tobie et de Sara

L'histoire est racontée en Tobie 7,15-16. Ragouel, père de Sara, *prit la main de sa fille et la remit à Tobie...*

A gauche, Sara est habillée de rouge et coiffée d'une couronne. A droite, c'est Tobie. On sait que la nuit de noces, très priante, fut bénie par Dieu : Ni Sara ni Tobie ne connurent la mort.

6. La tour de David

Une tradition, encore vivante au Moyen-Age, utilise l'image de la tour pour symboliser la Vierge. Marie, petite paysanne au départ, est devenue dans la foi de l'Eglise l'universelle, la Vierge-Mère. Elle symbolise toutes les âmes chrétiennes qui prient le Seigneur, tous les baptisés unis en Jésus-Christ.

« La tour de David » (?) est fermée et verrouillée, elle est en plus défendue par dix boucliers accrochés à ses murs. L'image de la tour de David symboliserait-elle l'ascension historique d'Israël, protégé par les dix commandements au milieu des nations païennes ? Cette ascension préfigurerait celle de l'Eglise universelle dont Marie est le symbole.

7. L'Annonciation

L'ange Gabriel auréolé prononce les premiers mots de l'Ave Maria : *Ave Maria gratia plena...* Il est agenouillé devant Marie auréolée de rouge. La jeune femme l'écoute attentivement dans l'encadrement d'un porte dorée. Au-dessus d'elle, une colombe descend du ciel avec un rayon de lumière. Tout là-haut, les deux anges restent témoins du progrès de la Révélation.

8. Le Buisson Ardent

La tradition des Pères de l'Eglise voit dans le « buisson ardent », ce buisson d'épines rencontré par Moïse sur le Sinaï, est une préfiguration de la Vierge Marie. Le Buisson d'épines a en effet reçu le feu de Dieu sans pour autant se consumer. De même Marie a reçu l'amour divin au milieu des épines de sa vie, et elle a toujours gardé confiance en son fils.

9. Gédéon et la toison miraculeuse

En deux nuits consécutives, le chef de guerre Gédéon demande à Dieu un signe qui l'assurera de sa victoire contre les Madianites. Il étend alors une peau de mouton qui devra être sèche alors que l'herbe sera mouillée, puis mouillée alors que l'herbe sera sèche. Chaque fois, Gédéon est exaucé dans le secret de sa nuit personnelle.

On voit le soldat casqué et armé, agenouillé, les mains jointes, regardant la toison non plus à terre mais au ciel. Un petit arbre vert pousse devant lui, sa foi grandit.

Cette toison que le ciel a béni en deux circonstances est considérée par les Pères de l'Eglise comme une préfiguration de la Vierge Marie, un emblème pour chaque baptisé qui traverse dans la foi les épreuves de sa vie. Les deux anges du ciel ne sont pas visibles car, ici, la connaissance de Dieu demande à être décryptée dans la foi du croyant.

10. Adoration des Mages

Trois rois-mages offrent leurs présents à l'enfant Jésus reconnaissable à son auréole crucifère. Marie est le trône de l'enfant, le trône de la Sagesse incarnée. Le premier mage est à genoux aux pieds de Jésus, sa couronne posée devant lui. Les deux autres mages se tiennent debout par derrière, l'un d'eux désigne l'étoile messianique à l'autre. L'enfant Jésus est porté par sa mère auréolée de lumière et déjà couronnée par son fils. L'étoile, qui est le Christ, brille au dessus de la scène : Jésus est déjà ressuscité ! Et les deux anges, témoins du ciel, assistent à cette adoration de Jésus porté par Marie, porté par les païens du monde entier devenus chrétiens.

11. Le mage Balaam désigne l'étoile au roi Balak

Tout en haut de la montagne, le mage Balaam montre au roi Balak et à sa suite, l'étoile qui annonce le Messie d'Israël (Nb 24,17). La tradition chrétienne identifie cette étoile au Christ Jésus qui est représenté avec son auréole crucifère au cœur de l'astre. C'est Jésus ce *héros qui va venir dominer sur des peuples nombreux* (Nb 24,7). Tous ces royaumes semblent être esquissés sur le vitrail juste derrière le roi Balak habillé de rouge.

12. Le songe de l'échanson du Pharaon

Au fond de la prison, l'échanson du Pharaon a un songe, il voit devant lui un cep de vigne à trois sarments qui bourgeonnent, fleurissent et donnent enfin du raisin. Puis il se voit presser les grappes sur la coupe du Pharaon. Joseph va interpréter ce songe : les trois sarments annoncent la libération de l'échanson et la reprise de sa fonction... « le troisième jour » (Gn 40,9-13).

Les allégories des Pères de l'Eglise sont multiples, elles se font à partir du « troisième jour » et de l'image de la « vigne » (qui est le Christ). Le vitrail esquisse la croix de Jésus avec le « bois » du pied de vigne et les trois sarments entés sur ce bois. Une feuille verte pousse à l'extrémité de chaque sarment. Ainsi l'Eglise, symbolisée par la Vierge, grandit vers le ciel et répand aussi le vin spirituel de l'amour aux extrémités de la terre.

LA TROISIÈME VERRIÈRE

Cette verrière semble incomplète, il est probable que des tableaux aient disparu avec le temps en bas et en haut. La Nativité de Jésus était certainement annoncée dans les Ecritures, et le Baptême du général païen Naaman annonce habituellement celui de Jésus qui est le véritable Sauveur.

1. La Nativité

En bas, sainte Marie, auréolée de rouge, est assise dans son lit, son enfant dans ses bras. Devant elle, une porte est ouverte. N'en doutons pas, c'est celle qui empêchait Adam d'accéder à l'Arbre de Vie (Gn 3,22-24). Comprenons : la porte de la mort !

Joseph, à l'écart, sans auréole et appuyé sur son bâton en forme de tau (de croix ?), regarde son épouse sans trop comprendre.

Au-dessus, l'âne et le bœuf avec leur mangeoire pleine d'herbe verte.

Plus haut, une étoile à huit branches, inscrite dans une sphère noire (obscurité parce que divine) brille dans le ciel. Le chiffre huit indique l'ogdoade ou l'octave, un jour qui est au-delà du rythme hebdomadaire : l'éternité céleste !

Le texte biblique toujours cité qui annonce l'événement est Isaïe 7,14 : la naissance du grand roi Ezéchias. Il a disparu de la verrière.

2. Présentation de Jésus au Temple

Marie auréolée et le prêtre (ou Joseph ?) placent Jésus sur un petit autel carré pour le présenter au Seigneur. Derrière elle, une sainte femme tient un cierge (c'est la chandeleur), elle semble aussi offrir une colombe. Serait-ce encore Marie car sa purification au retour de ses couches et la présentation de l'enfant sont toujours confondues ?

La lumière rouge du sanctuaire brille au dessus de l'autel. Elle nous rappelle peut-être la présence réelle du Seigneur : il est réellement-là !

3. Le chandelier à 7 branches

Cette *ménora* est singulière, associée à des feuilles dorées qui évoquent un arbre de vie qui est « de lumière ». Au centre du bouquet de feuilles, le visage du Christ apparaît. Dessous, encore trois branches jaillissent vers le haut évoquant la Croix d'où toute grâce jaillit, chaque jour de la semaine.

La présentation de Jésus au Temple, que symbolise la *ménora*, dit plus que la présentation d'un petit juif, elle dit déjà la Croix de Jésus, Croix qui conduit à la Résurrection de la chair, au « huitième jour », à la vie éternelle. Pour entrer dans la liturgie chrétienne de la Chandeleur, il faut la décrypter avec les évangiles : les deux anges du ciel sont cachés derrière les deux fleurs rouges.

4. Présentation de Samuel au Temple de Silo

Anne porte son fils Samuel au Temple (1 Sm 1,24-26). Le prêtre, en tenue d'évêque, accueille l'enfant au nom de Dieu. La lampe du sanctuaire semble curieusement éteinte.

Le rapprochement entre Jésus et Samuel est courant dans la tradition chrétienne.

5. La fuite en Egypte

L'âne est blanc comme le voile de la Vierge. L'enfant, auréolé de rouge, semble très grand dans ses langes blancs. Joseph, bâton de voyage sur l'épaule, conduit sa famille vers l'Egypte païenne. C'est une descente dans le paganisme du monde idolâtre. Un arbre vert « accompagne » cette descente.

6. Une idole d'Egypte

L'image d'une vierge-mère avec son enfant serait une idole que les égyptiens adoraient dans leur temple en attendant la venue de la Vierge-Mère (Petrus Comestor, Histoire Scolastique). Les écritures et les rites des nations, chez les Pères, annoncent parfois la venue du Christ comme le fait l'Ancien Testament. Remarquons que les bras de l'enfant sont écartés comme sur la Croix et qu'il tient en chaque main une fleur de lys également cruciforme. Le salut est proposé au monde entier.

7. Moïse enfant

Quatre personnages se côtoient : A gauche, le pharaon habillé de sombre. A droite, la mère de Moïse, assise. Entre eux deux, le jeune Moïse en vert, vient de casser la couronne du Pharaon... sans faire exprès. Derrière, un soldat vêtu de rouge, s'apprête à punir l'enfant avec son glaive. (Petrus Comestor, *ibid.*)

La scène peut faire penser aux saints Innocents de Bethléem. L'enfant Moïse préfigure ici l'enfant Jésus qui vient combattre le véritable Pharaon qui est le Satan de notre « Egypte intérieure ». Le bris de la couronne du roi d'Egypte, annonce la fin de la royauté diabolique.

8. Le Baptême du païen Naaman

Le lépreux Naaman sort guéri des eaux du Jourdain, qui forment une montagne autour de son corps nu. A droite, le prophète Elisée, et à gauche son serviteur Guéhazi qui porte l'habit blanc du baptême. Au dessus de Naaman, le visage de Jésus-Christ apparaît. Le Seigneur n'est-il pas le véritable Guérisseur et Sauveur que ne connaît pas encore Naaman ?

LA QUATRIÈME VERRIÈRE

1. Les tentations de Jésus au désert

A gauche, la première tentation : le diable en jaune parle avec Jésus. A leurs pieds, cinq boules blanches : ce sont les pierres que Jésus doit changer en pains. Au milieu, les interlocuteurs sont perchés sur le toit du Temple. A droite, le diable est debout sur un rocher et Jésus lui répond avec un petit livre qu'il désigne, sans doute la Bible.

2. Daniel tue le Dragon de Babylone

A gauche, l'idole de Babylone tenant en main la carafe qu'elle est censée boire chaque jour (Dn 14,26). A droite, Daniel en rouge, empoisonne le dragon. Sous Daniel, six autres carafes.

Daniel préfigure Jésus puisqu'il a vaincu le serpent-dragon.

3. David tue Goliath

David bondit sur Goliath tombé à terre, et avec l'épée du géant, lui tranche la tête (1 Sm 17,34-36). Goliath se cramponne à sa lance derrière un bouclier qui ne lui aura servi à rien.

La tradition chrétienne identifie Goliath à Satan. David a vaincu ce démon, préfigurant ainsi la victoire de Jésus sur le diable.

4. L'onction de la femme

Jésus est assis à gauche en bout de table. A sa gauche, Simon le pharisien semble épouvanté par les propos de Jésus. A droite, par derrière, on voit un apôtre auréolé. La femme est allongée à terre, elle embrasse les pieds de Jésus (Lc 7,36-50). Le Seigneur lui pardonnera ses nombreux péchés à la stupéfaction de l'auditoire.

5. Le Fils Prodigue

Le fils prodigue, pieds nus et en tenue de « Passion », embrasse son père (en rouge). Le fils aîné est derrière lui.

Ce n'est pas un texte de l'Ancien Testament qui soutient l'évangile mais une correspondance avec une parabole de Luc. Le Père miséricordieux pardonne à son jeune fils égaré. Que le fils prodigue ait revêtu la tenue de Jésus en Croix souligne combien le Fils de Dieu s'est fait péché pour sauver l'homme pécheur (Cf. 2 Cor 5,21).

6. Nathan réproche David

Par une parabole, le prophète Nathan (en rouge) reproche au roi David son adultère et le meurtre odieux de son officier Urie. David semble se boucher les oreilles. En effet, il ne comprend pas la parabole que lui raconte Nathan. Alors le prophète lui dévoile le sens de son histoire : « Cet homme (horrible) qui mérite la mort, c'est toi ! » David comprend soudain l'énormité de sa faute, il éclate en sanglots et demande pardon à Dieu.

Le pardon de Dieu existe déjà dans l'Ancien-Testament.

7. Jésus pleure sur Jérusalem

Sur son âne blanc, Jésus avance vers Jérusalem. Devant lui, se dresse la belle ville avec son Temple magnifique. Des gens se prosternent à son passage. Derrière lui, deux disciples le suivent, le premier le questionne. Jésus se retourne et lui annonce la ruine de Jérusalem parce que ses habitants n'ont pas reconnu ce jour de sa venue (Lc 19,41-44).

Ne faisons pas comme eux !

8. Jérémie pleure sur Jérusalem

Le buste de Jérémie, vêtu de rouge et à la tête couronnée, sort de Jérusalem entre deux tours de garde. Il a sa joue gauche posée sur sa main gauche. Manière d'exprimer qu'il a une vision ! Il se lamente sur la future destruction de la ville sainte (Lamentations 1).

Jésus ne fut pas le premier à pleurer sur la ville rebelle à son Dieu.

9. David annonce la défaite de Goliath

David, en rouge, la tête déjà couronnée, est suivi du roi Saül et de son serviteur. David interpelle le géant Goliath. Il n'a pas d'arme, mais il dresse sa palme, (sa gloire, son âme) face à celle de Goliath. Il tient en main une carafe de vin qui symbolise sans doute la force de Dieu qui l'habite. Face à lui, le géant ricane, l'épée en main droite, suivi par son porte-bouclier. La force de Dieu est plus forte que celle des armes. Ne l'oublions pas.

Goliath symbolise Satan dans la tradition chrétienne. Il ne s'agit plus de pleurer sur Jérusalem mais de se réjouir de la défaite future du grand Serpent des commencements. La force du Christ détruit la bête, aujourd'hui comme hier.

10. La Cène

Jésus est au centre du tableau, son auréole rouge et crucifère le distingue des apôtres. A gauche de Jésus, saint Pierre et un autre apôtre. Le disciple que Jésus aimait a sa tête posée sur la poitrine du maître. Et derrière lui : trois autres apôtres. De l'autre côté de la table, assis, Judas va recevoir le morceau de pain que Jésus lui tend.

11. Caïn tue Abel

Deux scènes dans le même tableau : A gauche Caïn (en marron) affronte son frère Abel (en rouge), ils confrontent leurs « palmes » (leurs gloires ou leurs façons de voir la vie). A droite, Abel est couché, mains croisées sur sa poitrine, et Caïn le frappe avec un bâton.

Abel, la victime innocente, préfigure Jésus, l'Agneau de Dieu sacrifié par ses frères humains.

12. La Pâque des Hébreux

Quatre hébreux, juste avant leur sortie d'Egypte, font rôtir l'Agneau pascal. (Ex 12,1-11). Ils croisent deux bâtons au dessus du feu, évocation possible de la Croix courante déjà dans l'iconographie médiévale.

L'agneau pascal préfigure l'Agneau de Dieu supplicié sur la Croix.

LA CINQUIEME VERRIERE

1. Jésus fait tomber ses ennemis

Au jardin de Gethsémani, de l'autre côté du Cédron, les soldats viennent arrêter Jésus (Jn 18,1-11). Mais Jésus reconnaît être Jésus de Nazareth qu'ils viennent arrêter en disant « Je suis ». Aussitôt, et par deux fois, les soldats tombent à la renverse devant le Nom de Dieu.

Adossé à un petit arbre vert, Jésus nimbé d'une auréole crucifère rouge et tenant le Livre en main, parle calmement aux soldats. Quatre soldats armés et éclairés par une lanterne, deux civils tombent à la renverse.

2. Sangar tue 600 ennemis

Sangar en rouge, armé d'un gourdin, frappe un tas d'ennemis jetés à terre (Jg 3,31).

3. David tue 800 ennemis

Le roi David, en rouge, fait reculer ses ennemis. Ici, quatre hommes dont l'un, à genoux, qui le supplie de l'épargner (2 Sm 23,8).

Sangar et David préfigurent la scène de l'arrestation du Fils de Dieu dans le jardin de Gethsémani. Mais Jésus n'a que sa Parole (associée au Livre) alors que ses prédécesseurs ont un gourdin ou une épée.

4. Jésus injurié à sa Passion

Jésus, en blanc, auréolé de rouge, est assis sur un trône, les yeux bandés. Deux hommes le frappent avec leur main. Celui de droite tient un rameau de verdure comme s'il voulait le donner à Jésus. Sa main gauche est ouverte en signe de témoignage.

5. La lance de Saül

Le roi Saül en rouge, assis, essaie de transpercer avec sa lance le jeune David qui joue de la harpe devant lui afin de calmer ses colères. (1 Sm 18,6). Scène qui a sans doute été déplacée, elle éclairait probablement le baiser de Judas.

6. Hur est conspué par les Israélites

D'après la légende, Hur, le beau-père de Moïse, s'oppose aux israélites qui voulaient adorer des idoles. On le voit en rouge, assis sur une sorte de trône, poignets attachés, agressé par trois individus. Ils s'acharnent sur le vieil homme, crachent sur lui, au point qu'il en mourut (Petrus Comestor Col. 1079).

Ces deux scènes sont sensées préfigurer la Passion de Jésus.

7. La flagellation

Jésus, en tenue de Passion, attaché à une colonne qui va de la terre au ciel, est flagellé par deux individus (Mt 27,16).

8. Lamek maltraité par ses femmes

Lamek, un descendant de Caïn, avait deux femmes Ada et Tsilla, qui infligeaient à leur homme de mauvais traitements. Légende rapportée par Petrus Comestor.

9. Job, sa femme et Satan

Job, nu, assis sur son fumier, est tiré vers la droite par sa femme. Et tiré vers la gauche par Satan qui le flagelle

10. Le couronnement d'épines

Mt 27, 27-30 : Jésus, auréolé de rouge, assis est couronné d'épines par deux individus. Il porte une grande cape rose sur une tunique verte.

11. L'ambassadeur de David dépouillé

A gauche le roi Ammon en rouge, coupe la barbe de l'ambassadeur de David. A droite, un enfant le dépouille de ses vêtements (2 Sm 10,1-4).

12. La grappe d'Eshkol

Deux hommes rapportent du pays de Canaan, une immense grappe de raisin (Nb 12,24-27). C'est habituellement une préfiguration du portement de la Croix.

13. La crucifixion

Jésus est suspendu à une croix verte, symbolisant l'Arbre de vie du Paradis. Sous la croix un petit tumulus avec une grotte qui évoque l'enterrement de l'ancien Adam sous la colline du Golgotha. De chaque côté sont les deux larrons. A sa gauche, est sa mère auréolée et priante. A sa droite, est le disciple bien-aimé auréolé et qui désigne le crucifié.

14. Le songe de Nabuchodonosor

Dans un songe, Nabuchodonosor voit un arbre (Dn 4,10-18). Le roi (couronné) est couché et il regarde son rêve. Sous l'arbre, en blanc, s'abritent des animaux et dans ses branches un gros oiseau de nuit, dans son nid, protège trois poussins. L'arbre est abattu par un homme habillé de rouge (Daniel ?) qui regarde le gros oiseau. C'est la fin du royaume du destructeur d'Israël. Remarquons que l'arbre a une forme de croix (verte). La croix annoncée serait-elle remplacée par un autre Royaume, éternel celui-ci ?

15. La douleur de Jacob

Gn 27,32-34 : Au centre, le vieux Jacob attristé par la mort de son fils. Deux de ses fils viennent de lui apporter la tunique (jaune) de Joseph soi-disant dévoré par une bête fauve. Le vêtement est en forme de croix, mais vide de l'homme qui qu'elle revêtait. Ce n'est pas la douleur de la Vierge qui est ici annoncée mais la « résurrection » du Christ que Joseph préfigure. La croix était bien un arbre de vie.

LA SIXIEME VERRIERE

1. La mise au tombeau

Jn 19, 38-41 : En blanc, Jésus dans son linceul. Seule l'auréole crucifère apporte une couleur. Sa mère l'embrasse, auréolée de rouge. Derrière, quatre personnages sont présents : Joseph d'Arimathie, propriétaire du tombeau, Marie-Madeleine, Jean et Pierre, les témoins de la Résurrection.

2. Les funérailles d'Abner

2 Sm 3,28-31 : Le roi David suit le cortège mortuaire de son ancien soldat assassiné par Joab. Il dit : « Moi et mon royaume sommes pour toujours innocents devant, le Seigneur du sang d'Abner » Cette scène, sans doute déplacée, évoque ici la mort du Juste.

3. Jonas rejeté du monstre marin

Jonas sort des eaux mortelles vers le ciel en priant. Comme Jésus est sorti de la mort le troisième jour. Evocation habituelle de la Résurrection... et du Baptême.

4. Les lieux de l'au-delà

De bas en haut : enfer, limbes, purgatoire et Paradis ou « le sein d'Abraham »).

5. Les trois jeunes gens dans la fournaise

Dn 3,19-29 : Ils prient et ne sont pas brûlés. Mieux Nabuchodonosor aperçoit un quatrième homme qui chante avec eux dans le feu, il ressemble à un fils des dieux (Dn 3,25). Ce quatrième homme habillé de blanc et ailé apparaît au-dessus de la fournaise.

6. Daniel dans la fosse aux lions

Dn 14, 32-38 : A droite, le prophète Habacuc, auréolé de rouge, vient nourrir Daniel (poignets attachés) que les sept lions ne mangent pas. A gauche, Nabuchodonosor regarde et s'étonne.

7. Le Christ terrasse Satan

Jésus ressuscité enfonce un pieux dans la gorge de Satan qu'il écrase de ses pieds nus. Il tient en main gauche sa croix victorieuse. Il a été plus fort que la mort.

8. Samson terrasse le lion

Jg 14,5-6 : Samson aux longs cheveux et à la barbe abondante, lui écarte les mâchoires.

9. Le mauvais roi Egon terrassé

Jg 3, 18-22 : Le juge Ehud tue de son épée, Eglon, roi de Moab.

10. La sortie des enfers

Le Christ ressuscité sort Adam et Eve des enfers. Satan est vaincu.

11. Lot fuit Sodome condamnée

Gn 19, 15-26 : Sur l'injonction de l'ange, Lot sort sa famille de Sodome qui va brûler. Sa femme qui regarde en arrière va devenir une colonne de sel.

12. La sortie d'Egypte

Ex 12,41 : Moïse fait sortir du royaume d'Egypte, le peuple de Dieu. Il se dirige vers la Mer Rouge et indique la direction de la Terre Promise.

13. La Résurrection du Christ

Le Christ bénissant sort du tombeau, deux gardes dorment. La croix est victorieuse.

14. L'ascension de Jésus

Jésus, porté dans une mandorle par des anges, s'élève au-dessus des disciples. On distingue au centre des apôtres le disciple que Jésus aimait.

15. Ascension d'Elie

Le vieil Elie, auréolé, est emporté vers le ciel dans un char (de feu). Derrière lui, son disciple Elisée.

L'ascension est ici considérée comme la suite victorieuse de la Résurrection.

SEPTIEME VERRIERE

1. La Pentecôte

Rassemblés dans une maison autour de la Vierge Marie, les disciples reçoivent le feu de l'Esprit qui vient de la Colombe auréolée...

2. Moïse reçoit la Loi au Sinai

Moïse en prière avec deux compagnons reçoit (dans le feu) le Christ qui lui parle.

3. La Tour de Babel

Gn 11,4 : La tour monte vers le ciel et le Christ regarde le chantier avant de brouiller les langues. C'est l'anti-type habituel de la Pentecôte.

4. La Vierge de miséricorde

Couronnée de rouge, habillée de vert et de vie, la Vierge étend son manteau d'amour que le peuple chrétien. Elle est l'âme de l'Eglise, donnée par le Christ.

5. L'évasion de David

1 Sm 19, 11-14 : Mikal la femme de David fait échapper son mari aux soldats de Saül. Tandis qu'elle discute avec le chef à la porte, le jeune David prend la fuite par la fenêtre. Mikal serait donc une préfiguration de la Vierge.

6. Moïse assiège la ville de Saba

La légende de Petrus Comestor raconte que la fille Tharbis du roi de la ville demande à son père d'épouser Moïse pour sauver la ville. On voit Moïse en armure sur son cheval blanc, qui répond aux avances de la jeune princesse. Voici une autre préfiguration de la Vierge.

7. Le Christ juge le monde

Ap 20,11-13 : Le Christ, avec son auréole crucifère, trône dans une mandorle. Il montre la plaie de sa main droite et celle de son côté droit. En bas, La Vierge, saint Pierre et les apôtres sont en prière (sans doute au cénacle). Tout en bas, au milieu, deux petits personnages blancs semblent sortir d'un tombeau. Au-dessus du groupe des disciples, on distingue les instruments de la Passion.

8. Les vierges sages et les vierges folles

Deux rangs de cinq femmes : Au dessus, les vierges sages, couronnées et portant une lampe allumée, qu'elles protègent de leur main droite. Au dessous, les vierges folles qui tiennent leur lampe (encore allumée !) dirigée vers le bas, et leur main gauche soutient leur joue comme pour souligner leur désolation. Tel est le jugement du Christ, époux des âmes humaines.

9. La parabole des talents

L'homme, maître des trois serviteurs, est couronné d'une magnifique couronne en or. Il est assis et parle à ses serviteurs. Les deux bons serviteurs l'écoutent, les mains ouvertes pour souligner leur attention. Le mauvais serviteur, le troisième, est allongé par terre au pied du trône royal, poings et pieds liés. Le voici jugé !

10. Les damnés en enfer

C'est la suite du jugement : ce que deviennent les boucs situés à la gauche du Seigneur. Deux grands diables, dont un très grand à gauche, officient en enfer. Le très grand, a une petite aile verte sur l'épaule, c'est Lucifer, c'est Satan. Il tient une personne par ses cheveux. Le second porte une hôte d'où paraissent trois têtes, les nouveaux arrivants dans ce lieu de torture. Au centre de l'image, trois personnes cuisent dans une bassine soutenue au dessus du feu infernal par une grosse chaîne. En bas, à droite, c'est la tête du Léviathan qui avale les cadavres destinés à la mort éternelle.

11. Gédéon châtie les habitants de Succoth

Juges 8,16 commenté par la légende : « Ceci fut préfiguré par Gédéon et par les habitants de Succoth desquels il se vengea très cruellement parce qu'ils s'étaient moqués de lui... Il s'en vint punir très cruellement ses moqueurs car il les déchira tous et les « craventa » de ronces et d'épines et de plusieurs autres tourments. Tout ainsi fera Jésus-Christ à ses moqueurs, à savoir : aux pécheurs... ». En haut du tableau, quatre visages contemplant du ciel l'horrible scène. En bas, c'est l'horreur de l'enfer. Trois personnes nues, suspendues par les pieds sont flagellées. Un soldat, la main sur son bouclier, se détourne et regarde le ciel. Peut-être sa petite amie.

12. La noyade du Pharaon

Ex 14,28 : On voit le chariot de Moïse, tiré par deux chevaux, emporter sa cargaison de personnes sur l'autre rive de la Mer Rouge. Le chariot arrive à destination, les antérieurs du cheval touche la rive verte de la liberté. Le peuple de Dieu passe au milieu des eaux... Au fond de la mer, deux personnages sont allongés : un soldat couché sous son bouclier d'or, et un autre homme dont on voit seulement le visage. Ils sont morts noyés ! Ils sont en enfer.

13. Les bien-heureux au ciel

Dans une mandorle élargie, portée par quatre anges, Marie et son Fils sont assis sur un siège commun et couronnés de gloire. Le Christ bénit sa mère qui reçoit la bénédiction de ses deux mains ouvertes. Le Christ porte la sphère symbolisant l'union glorieuse de la terre et du ciel. Le fond du tableau est un ciel étoilé. Au dessus de la mandorle un ange, ailes déployées, présente la scène. Au dessous, six personnages agenouillés sont en prière. Seraient les deux peuples réconciliés dont Pierre et Paul sont les apôtres ?

14. Mère et Fils réunis au ciel

Centration sur le milieu du tableau précédent. La fille de la terre (l'Eglise) réunie pour toujours avec Celui qui est descendu des cieux pour unir en Lui, sans sa gloire, la terre et le ciel. Cette gloire est la réussite de la Création d'Adam à l'Image de Dieu.

15. Le festin d'Assuérus

Esther 1,1-8 et 6-7 : Assuérus, le roi de Suze, en son palais, offre un festin à tout son peuple.... En l'absence de la reine, Esther, la femme (juive) est choisie comme reine et l'affreux Aman sera pendu. Quatre personnages sont à table. Sans doute : à gauche, le roi Assuérus parle avec son ministre Aman qui essaie de le convaincre de tuer les juifs, y compris Esther, et à droite, Esther en rouge avec Mardochée son tuteur (saint ?) qui la conseille. Deux camps s'opposent à la même table, celui du roi mal conseillé, et celui d'Esther bien conseillé. Devant la table deux petits personnages : celui de gauche agenouillé, prie le Seigneur, celui de droite joue du violon. Esther préfigure l'âme judéo-chrétienne qui épouse le Roi des Cieux pour le bonheur de toute l'humanité.

VERRIERES VIII ET IX

Suite du jugement dernier : les vertus terrasses les vices.

VERRIERE X

Au dessus des armoiries des Comtes de Ferrette :

- 2. Le roi saint Louis qui se préoccupe des pauvres³.**
- 3. St Jean-Baptiste qui porte l'Agneau de Dieu**
- 4. Un saint évêque qui bénit**

³ D'autres pensent qu'il s'agit de St Josse (le « combattant » en langue celtique), ermite du VII^e siècle. Lettres latines du dessus : S IUDOCUS ou S LUDO...